

BURDINNE - COMMEMORATION DES 75 ANS DE LA LIBERATION DU VILLAGE

Nous sommes en **1944**. Quatre années d'occupation par l'armée allemande prennent fin. L'espoir grandit depuis l'arrivée des anglais et des américains en France au mois de juin. Cette libération va signifier la fin des privations et des répressions de la part des allemands.

Fin **mai (1944)**, de nuit et de jour, les bombardiers américains et anglais survolent déjà le village.

La poste, la banque et le bureau de ravitaillement de Burdinne sont pillés par l'armée secrète.

Le **15 août (1944)**, à la sortie des Vêpres, des camions et des chars allemands sont mitraillés par les avions alliés sur la grand-route Namur-Hannut.

Les **premiers jours de septembre**, des troupes d'arrière-garde allemande, passent par le village et certaines y dorment. Les soldats sont menaçants et voleurs : vélos, bijoux et volailles leur conviennent.

Du **2 au 17 septembre**, les américains vont traverser et libérer la Belgique.

Hannêche

Le **6 septembre (1944)**, après avoir libéré Namur le matin, les américains du 7^e corps d'armée de la 2^e division blindée arrivent à Hannêche en provenance d'Eghezée, Noville-les-bois, Forville, Seressia. Ils empruntent la rue appelée, depuis leur passage, « avenue de la libération ».



Et cette libération commence par une erreur monumentale.

Au croisement de la rue de Seressia et de la rue de la râperie (grande cense), les soldats américains voient un homme s'enfuir d'une maison en sautant par la fenêtre. Ils pensent qu'il s'agit d'un allemand tentant de s'échapper, ils tirent et tuent le fuyard. Malheureusement, il s'agissait d'un habitant du village, Amour Matagne qui, lui, pensait voir arriver une colonne allemande. Un gros malentendu qui fit d'Amour Matagne la dernière victime civile du village.

Burdinne

Après Hannêche, Burdinne est libérée.



En arrivant d'Hannêche, au croisement de la rue du marais et de la chaussée de Namur (garage Thirionet), un camion allemand attardé venant de la râperie veut forcer la colonne de chars blindés américains mais il est canonné et flambe au bord de la route. Douze soldats allemands sont tués.

En entendant les américains, les jeunes villageois courent à leur rencontre, et certains d'entre eux montent même sur les chars et agitent les drapeaux américain et belge. En parcourant la rue du marais, les américains rencontrent une arrière garde allemande restée dans le village, et à hauteur de la chapelle, rue d'Onu, les américains se font bombarder par les allemands qui s'étaient réfugiés dans les prairies aux alentours de la gare. Les jeunes burdinnois qui accompagnent les chars ne doivent la vie sauve qu'en se réfugiant dans la chapelle, dont les portes étaient heureusement restées ouvertes.

Les américains ripostent, les véhicules ennemis sont incendiés et leurs occupants tués. Quelques burdinnois et des soldats polonais ayant déserté l'armée allemande s'allient aux américains. Avec la résistance, ils s'emparent notamment de deux canons abandonnés à hauteur de la râperie (Magasin Match). On peut toujours voir ces canons sur la Grand-Place.



Des allemands cantonnés au Moinil et à Warêt-l'Evêque, ignorant que les Américains sont déjà entrés dans Burdinne, arrivent par le « Trou sauvage » avec un chargement de vivres pour ravitailler l'Etat Major logé au château de la petite cense (Maison Loumaye). Ils n'aperçoivent les Américains qu'à trente mètres. Pris dans la fusillade, ils abandonnent leurs autos et camions et se sauvent en rampant derrière les haies.

Le général allemand Trierenberg et son Etat-Major abandonnent le château et réussissent à s'enfuir à travers le parc. Divers véhicules, ainsi que tous les moyens de transmission sont perdus. Le général donne l'ordre à ses troupes, ce qui restait du 860^e Grenadiers, de se replier en direction de Tongres.

Les chars américains traversent Burdinne et se dirigent vers Héron. A la sortie du village, peu avant le ry Jean-Jean, ils rattrapent des camions allemands qui s'enfuyaient, et les bombardent. Plusieurs camions prennent feu et des soldats allemands sont tués là aussi.

Dans leur fuite, les allemands croisent la route de Daniel Bauwens. Ce prêtre, âgé de 32 ans, originaire de Kontich (entre Malines et Anvers), revient calmement en vélo d'une visite chez un notaire à Namur. Des allemands SS en déroute, nerveux, le prennent pour un résistant ou un espion et l'arrêtent près de la 1^{ère} maison sur la grand-route venant de Bierwart. Ils l'enferment dans la maison, le questionne, et sans autre forme de procès, le tue au bord de la route. Son corps criblé de balles sera retrouvé le **8 septembre** par le garde champêtre. On peut toujours voir une croix érigée à sa mémoire à l'endroit où il fut retrouvé.

Depuis le 5 au soir, à Lamontzée, Oteppe et Marneffe, les allemands quittent précipitamment les villages et s'enfuient vers Fumal et Fallais en abandonnant du matériel et des munitions. Et c'est dans cette région d'Hannut-Waremme que des escarmouches plus importantes sont signalées, les américains avançant en direction de Liège et de l'Allemagne en empruntant la chaussée romaine.



La libération de nos villages s'est passée sans accrochage important et la vie reprend petit à petit un cours normal.

Les 1^{ers} conseils communaux après la libération se tiennent déjà à partir du 9 septembre.

En décembre 1944, durant l'offensive des Ardennes, un V1 tombe entre la Grand-route et la gare de Burdinne. Il n'y eut que de légers dégâts matériels.

Début '45, les américains reviennent dans la région et établissent pour quelques mois leur Etat Major dans la petite cense à Burdinne (qui avait été occupée par les allemands auparavant).

A ce moment, leur mission est de déblayer tout ce qui reste du passage des allemands : matériel et munitions. Ils parcourent nos villages et arrivent à Marneffe par le « Thiers des aveugles » et la rue Daxhelet.

Ils établissent leur campement sous tente dans les campagnes à la sortie du village, au niveau de Ste Anne, au croisement des routes vers Fumal et Fallais. Une partie des troupes loge rue Daxhelet, à côté de la ferme Torchet.

C'est dans les campagnes, près de Ste Anne, qu'ils font sauter toutes les munitions laissées à l'abandon par les allemands. Cet endroit fut longtemps appelé le « trou des américains » et fut comblé, par après, par un étang.

En avril, mai et juin 1945, les soldats prisonniers et déportés rentrent au village.

Durant l'été, de nombreuses festivités ont lieu un peu partout dans la région. C'est le cas à Oteppe, le dimanche 26 août 1945, où la commune, associée à celle de Vissoul fête en grande pompe la fin de la guerre. Un grand banquet pour les prisonniers est offert par le Comte d'Oultremont au château, on voit également un grand défilé de la Victoire comprenant 12 chars, défilé auquel participe également la fanfare de Burdinne.

La fête foraine et les danses populaires en plein air durent 3 jours.

Malheureusement, plusieurs villageois manquaient à l'appel et nous avons une pensée pour eux et leur famille en cette commémoration de l'anniversaire de la libération :

A Hannêche :

- Gaston Fourny
- Raymond Limbort, décédé à Passchendaele le 27 mai 1940
- Amour Matagne (civil), décédé à Hannêche le 6 septembre 1944
- Henri Piraprez
- Royce Harmsworth, aviateur anglais dont l'avion tomba à Hannêche le 28 avril 1944, enterré dans le cimetière du village.

A Burdinne :

- Joseph Bertrand, décédé le 20 avril 1942
- Louis Bodart qui fut tué à Ilberstedt, par les SS le 12 avril 1945, sur le chemin du retour à Burdinne. Rapatrié à Burdinne en avril 1949
- Jean Romainville, civil, qui mourut dans le camp de Büchenwald
- N'oublions pas les sergents Pain, Brown, Matthissen, Bentham, Hunt et McKenzie, aviateurs anglais (5) et canadien (1) dont l'avion tomba en 1942 dans les campagnes entre Bierwart et Burdinne au retour d'une mission de bombardement et qui sont enterrés dans le cimetière de Burdinne.

A Lamontzée :

- Pas de tué

A Oteppe :

- Elie Plumier, oncle de Mariette, qui mourut de maladie dans un camp. Rapatrié à Oteppe

A Marneffe :

- Xavier Genon, tué le 27 mai 1940
- Camille Williquet, tué le 28 mai 1940
- Armand Feron, tué le 6 juin 1940
- Jules Gérard, mort en captivité le 22 juin 1941
- Louis Dabée, tué le 8 décembre 1941

DIMANCHE 26 AOUT

A 10 h. (off.), Réception officielle par les Autorités Communales.

10 h. 1/4, Cortège, départ fond du village.

10 h. 1/2, **Grand' messe solennelle d'action de grâces**, exécutée par les deux chorales de la paroisse, Sermon de circonstance. Après la communion du prêtre, défilé dans le chœur de l'église, chants patriotiques. Après la messe, Bénédiction du drapeau, ensuite Te Deum.

11 h. 1/2, Visite au Monument, chœurs parlés, chants patriotiques, remise des décorations aux Prisonniers, ensuite Brabançonne exécutée par la Fanfare.

Midi, **Grand Banquet** offert aux Prisonniers, par M^r le Comte d'OULTREMONT.

3 h. 1/2, **Grand défilé de la Victoire**

- | | |
|--|---|
| 1. Cavaliers porte-drapeaux. | 7. Char des Anciens de 1914-1918. |
| 2. Groupe cycliste fleuri. | 8. La fanfare de Burdinne dans ses marches triomphales. |
| 3. Deux chars de la libération (Prisonniers). | 9. La Belgique et ses 9 provinces. |
| 4. Les Autorités Communales et Religieuse, Conseil de Fabrique et Assistance publique. | 10. Groupe fleuri, Les Ecoliers et Ecolières. |
| 5. Char de la Victoire. | 11. Groupe historique : 1830. |
| 6. Groupe des soldats de 1940-1945 avec leur drapeau. | 12. Charsymbolique «Les vaincus» |

La formation du cortège aura lieu dans la cour du château, à 3 h., ensuite Discours et le départ aura lieu à 3 h. 1/2 offic.

A l'issue du cortège (place de l'église), **Rassemblement devant le Monument aux soldats**, brillamment garni et illuminé

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. Sonnerie Aux Champs. | 2. Appel des morts 1914-1918, 1940-1945. |
| 3. Sonnerie des cloches à l'église. | 4. Discours de circonstance. |
| 5. Vibrante Brabançonne, ensuite | |

VIN D'HONNEUR offert par les deux Administrations Communales.

Au cours de la journée, **SURPRISE.**

GRANDE FÊTE FORAINE

BAL chez LAQUAIE et TARGÉ,
au profit de la fête.

LUNDI 27 AOUT

A 11 h. officielle, **Messe de Requiem** à la mémoire de notre camarade ELIE PLUMIER, décédé en captivité en Allemagne.

A l'issue de l'office, Visite au Monument.

Les Prisonniers et les Combattants des deux guerres déposeront une gerbe au Monument.

A 16 h., **Ouverture de la Fête foraine et DANSES POPULAIRES** en plein air.

MERCREDI 29 AOUT

Pèlerinage et excursion en autocar, avec nos chers Prisonniers